

ouvrière, usant alors du patronage que lui permettaient ses fonctions pour s'enrichir et pour consolider ses appuis parmi la classe moyenne des bureaucrates et des entrepreneurs. Il s'est de plus en plus identifié aux milieux d'affaires, tant nationaux qu'étrangers, et a promulgué une législation du travail qui eut pour effet de neutraliser ses anciens alliés, les syndicats.

Pour conserver le pouvoir devant une contestation grandissante, Gairy crée et compte de plus en plus sur un détachement spécial de police, le *mongoose gang*, qui entreprend contre les groupes d'opposition une campagne systématique d'intimidation allant parfois jusqu'à l'assassinat. Avec le temps, Gairy manifeste des signes d'instabilité et de mégalomanie. Il est obsédé par les OVNI et veut convaincre les Nations-Unies de créer une agence dont l'unique mission serait de communiquer avec les extra-terrestres; refuser son autorité revient à rejeter la sagesse divine.

Entretemps, en partie à cause de l'incurie, de l'incompétence et de la corruption du régime, l'économie stagne, puis amorce un long déclin qui sera aggravé, dès 1973, par la crise du pétrole et la récession mondiale. Les services publics s'atrophient, l'infrastructure pourrit, l'analphabétisme et la mortalité infantile s'intensifient, et les terres confisquées aux opposants du régime restent inexploitées. En 1979, le chômage s'élève à 49 p. 100 et atteint 80 p. 100 des jeunes de moins de 23 ans.⁷¹ Le mécontentement des couches paysannes et ouvrières gagne bientôt les classes moyennes.

Tout effort visant à exprimer ce mécontentement par la voie constitutionnelle se heurte à une répression de plus en plus sévère. En 1977 et 1978, la législation du travail est élargie pour comprendre des dispositions anti-grève touchant de nombreuses catégories de la force ouvrière. Malgré les résultats impressionnants obtenus par le Parti *People's Alliance* aux dernières élections de l'ère Gairy, ce dernier bafoue le parlement. Les politiciens d'opposition tombent souvent sous les coups des assassins.

On peut imaginer les conséquences politiques de ces agissements :

Dès le début de 1979, Gairy avait réussi à unir contre lui la majorité de la population, toutes races et toutes classes

⁷¹ T. Thorndike, *Grenada: Politics, Economics and Society* [Londres : Frances Pinter (Éditeur), 1985], p. 48. Dans cet ouvrage, Thorndike présente un exposé lucide, quoiqu'engagé de l'évolution politique en Grenade. Lire les chapitres 2, 3 et 4 portant sur les événements qui ont précédé le coup d'État de 1979.